

MUSÉE DE LA NACRE
ET DE LA TABLETTERIE

DUNKERQUE

PORTE SUR LE MONDE

EXPOSITION TEMPORAIRE
DU 8 OCTOBRE 2022
AU 30 JUIN 2023



DOSSIER DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

MUSÉE DE LA NACRE
ET DE LA TABLETTERIE

EXPOSITION TEMPORAIRE
DUNKERQUE, PORTE SUR LE MONDE

8 OCTOBRE 2022 – 30 JUIN 2023

Musée de la Nacre et de la Tabletterie

51, rue Roger Salengro 60110 Méru

03 44 22 61 74

contact@musee-nacre.fr

www.musee-nacre.fr



SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	4
LE PARCOURS DE L'EXPOSITION.....	5
PROGRAMMATION.....	8
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	10
LE MUSÉE DE LA NACRE ET DE LA TABLETTERIE	13
MÉRU, CAPITALE MONDIALE DE LA NACRE.....	14
INFORMATIONS PRATIQUES	15
CONTACTS.....	16

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DUNKERQUE, PORTE SUR LE MONDE

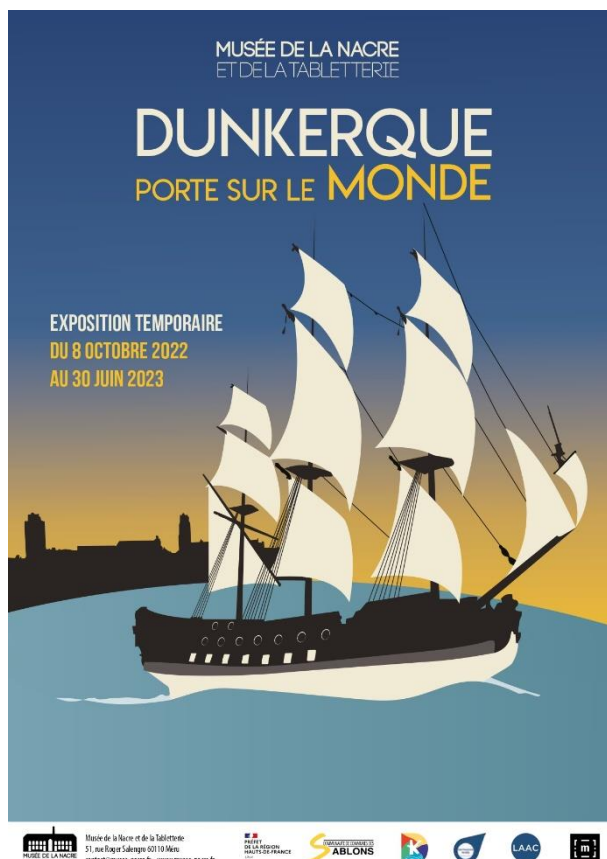
Exposition temporaire du 8 octobre 2022 au 30 juin 2023

De la mer, Méru ne connaît que les reflets irisés des coquillages nacrés. Le fantôme de ces terres paradisiaques d'où ils proviennent reste une image idyllique.

L'exposition *Dunkerque, porte sur le monde* se veut une évocation de la construction d'un rêve d'ailleurs matérialisé par des œuvres peintes, sculptées, gravées ou des objets rapportés de voyage. Les très riches fonds du musée des beaux-arts de Dunkerque permettent ainsi d'illustrer cette fascinante histoire introduite par celle d'un territoire unique à la position stratégique, résolument tourné vers la mer.

La rencontre de Dunkerque et de Méru n'est pas fortuite. En effet, selon des modes différents, elles ont su exploiter ces marchandises lointaines devenues aujourd'hui objets d'art et de collection.

À travers une sélection de plus de deux cent cinquante œuvres, le parcours propose de raconter comment une ville, véritable porte d'entrée sur le monde, s'est construite une identité économique et culturelle, alors qu'à trois cents kilomètres au sud, une autre ville, ancrée dans les terres et tournée vers la capitale économique française, a développé une industrie fondée sur de précieuses et lointaines ressources.



COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Sophie Warlop, directrice des musées de Dunkerque

Florentin Gobier, directeur du musée de la Nacre et de la Tabletterie

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Sina Phan, directeur adjoint des musées de Dunkerque

Claude Steen-Guélen, responsable des collections et de la conservation-restauration des musées de Dunkerque

Stéphanie Romagnan, directrice adjointe du musée de la Nacre et de la Tabletterie, responsable du service des publics

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les collections du musée des beaux-arts de Dunkerque sont riches, diversifiées et anciennes. Né dans la première moitié du XIXe siècle, le musée s'appuie d'abord sur des dons faits par des armateurs et notables de la ville. Les fonds initiaux se composent d'objets relatifs aux sciences naturelles et à l'ethnographie. Ainsi, dès sa création, le musée met en avant trois grandes thématiques : les objets ethnographiques locaux et extra-européens, les sciences naturelles et les Beaux-Arts. Cette vocation universaliste, caractéristique du XIXe siècle, marque durablement l'identité des collections du musée.

Du point de vue d'un musée comme celui de Méru, dont l'histoire et les fonds sont plus récents, tourné vers les sciences et techniques, les matières et les objets de tableterie, il a fallu imaginer une présentation de collections plus encyclopédiques qui permette aux habitants du territoire d'appréhender une autre forme de musée. Le goût du voyage et de l'ailleurs a présidé au choix des œuvres et irrigue le parcours de l'exposition. Celui-ci se décompose en plusieurs sections offrant aux visiteurs et visiteuses un voyage au cœur des collections du musée de Dunkerque dont le fil conducteur est l'identité de cette ville tournée vers les lointains.

DUNKERQUE : NAISSANCE D'UNE VILLE

Le nom de Dunkerque est issu du vieux flamand *Duinkerke* et signifie littéralement « église de la dune ». Ce toponyme rappelle la situation géographique de la cité portuaire qui s'est construite sur une langue de sable submersible.

La bourgade émerge au Xe siècle et se développe très progressivement pour devenir un port de commerce dès le XIVe siècle. En 1496, Dunkerque passe sous tutelle espagnole et reste au XVIIe siècle l'une des deux villes de la région à l'être encore. Son emplacement stratégique, entre les Pays-Bas, la France et l'Angleterre, lui confère une grande importance.

À une période marquée par d'incessants conflits, elle connaît plusieurs changements d'allégeance avant de devenir définitivement française par l'achat de la ville par Louis XIV le 27 décembre 1662, faisant suite à un épisode mémorable.

En effet, entre mai et juin 1658, les Français ainsi qu'une coalition franco-anglaise prennent Dunkerque au terme de la bataille des Dunes. Le 25 juin 1658, la ville se rend aux français. Le soir-même, Louis XIV la remet à Oliver Cromwell, c'est ce qu'on appelle la « folle journée » car en vingt-quatre heures, Dunkerque a été espagnole, française et enfin anglaise.

Les œuvres présentées dans la première section présentent donc le port et son importance stratégique, l'épisode de la bataille des Dunes, mais aussi l'achat de Dunkerque par Louis XIV, acte fondateur qui scelle le rattachement du territoire au Royaume de France.

JEAN BART, COURSE ET CORSAIRES

La guerre de course apparaît au Moyen Âge. Un armateur dont un navire est saisi par l'ennemi peut capturer un bateau en représailles. Avec le temps, la course se structure et se légalise peu à peu. Au XVI^e siècle, la ville de Dunkerque, d'obédience espagnole, se retrouve privée de sa ressource halieutique principale qu'est le hareng dont les zones de pêche se retrouvent sous la coupe des Pays-Bas, protestants, en conflit avec l'Espagne, catholique. Pour survivre, les marins dunkerquois se tournent donc naturellement vers la course dans cet espace stratégique que se disputent quatre grandes puissances européennes. Dunkerque devient le plus important port corsaire de la région. Après l'achat de la ville par Louis XIV en 1662, une figure centrale de l'histoire de la ville émerge.

Né le 21 octobre 1650 et mort le 27 avril 1702 à Dunkerque, Jean Bart est célèbre pour ses exploits au service de la France durant les guerres menées par le Roi-Soleil. Issu d'une famille de corsaires, il navigue dès l'âge de quinze ans. Participant à la guerre de Hollande de 1674 à 1678, il y accumule les prises. Admis en 1686 dans la Marine royale, il y enchaîne les faits de bravoure. En juin 1694 au large de l'île du Texel, il reprend notamment aux Hollandais un imposant convoi de cent-dix navires chargés de blé, acheté par la France à la Norvège, sauvant ainsi le royaume de la famine. Cet exploit lui vaut d'être anobli par le roi et le place au rang des grands héros du royaume.

La ville de Dunkerque en a fait au cours des siècles un personnage mythique, véritable symbole de l'identité dunkerquoise.

UN PORT : SOURCE DE RICHESSES

À son acquisition en 1662 par Louis XIV, Dunkerque conserve son statut de port franc et se métamorphose sous la triple impulsion de Colbert, Louvois et Vauban. À la suite du traité d'Utrecht de 1713, la pacification de la cité et de son territoire favorise un réamorçage progressif du développement commercial. Le commerce colonial peut ainsi prendre son essor à partir de 1721. De nombreux navires rapportent des colonies des marchandises exotiques tels le tabac, le sucre, le thé, le café et le chocolat. Dunkerque devient au cours de cette période une ville ouverte sur le monde. La fortune des armateurs et les échanges permettent le développement d'une classe bourgeoise aisée aux goûts cosmopolites tournés vers les richesses lointaines.

Peu à peu, Dunkerque développe la pêche à Islande qui deviendra, au XIX^e siècle, le premier port morutier de France. Cette pratique séculaire marque fortement les dunkerquois ; les femmes restent au port pendant que les hommes partent de longs mois en mer. Avant le départ de ces campagnes de pêche, les armateurs organisent des festivités appelées « foye » pour les marins ; l'une des sources du désormais célèbre carnaval de Dunkerque.

L'AILLEURS FANTASMÉ : IMAGE DE L'EXOTISME

Au cours des époques, l'image de l'ailleurs fantasmé prend de nombreuses formes et plusieurs courants successifs s'en emparent. Les riches collections dunkerquoises permettent d'entrevoir la manière dont les artistes ont perçu cette altérité et cet exotisme à différentes périodes. Le tableau de Hendrich Van Minderhout *Vue d'un port d'Orient* (1688), représente un rivage imaginé de toute part : les architectures à l'italienne mélangées aux animaux exotiques et aux personnages aux tenues orientales donnent une image rêvée de cet ailleurs à l'instar des paysages orientalistes peints deux siècles plus tard par Charles de Tournemine.

AILLEURS COLLECTÉS

Le musée fut créé au XIXe siècle à la suite d'un premier don en 1829 d'un collectionneur qui offrit plusieurs spécimens d'oiseaux de sa collection d'histoire naturelle à la ville. Ce geste est suivi d'un appel du maire à la « générosité des amateurs, naturalistes et autres ». En 1838, la municipalité sollicite à nouveau la générosité des donateurs et notamment des capitaines au long cours afin qu'ils rapportent de leurs expéditions des artefacts perçus comme exotiques. Ces dons successifs d'objets et de spécimens provenant des cinq continents révèlent ainsi les richesses et les diversités naturelles et humaines au cœur de la ville de Dunkerque dans son musée.

ORIENTALISME ET JAPONISME

Le musée des beaux-arts a également pu bénéficier en 1921 du legs exceptionnel d'une collectionneuse, fille d'un armateur de la ville, Mme Sophie Angellier-Beck. Dès 1911, celle-ci souhaite donner plusieurs centaines de pièces principalement japonaises et chinoises collectées durant une cinquantaine d'années, grâce à l'aide des capitaines de la flotte de son père.

Cette collection reflète parfaitement le goût pour l'Orient, apparu au XVIIIe siècle, se démocratisant au cours du XIXe siècle, à la suite de l'ouverture commerciale de la Chine et du Japon à l'ère Meiji (1868-1912).

Les intérieurs bourgeois se parent d'objets exotiques. Le japonisme en particulier se développe des années 1860 aux années 1900 avec la découverte par l'Occident des estampes japonaises et plus généralement de l'esthétique nippone.

Ce courant influence l'art occidental de cette période mais aussi toutes les couches de la société à traversa la mode et les arts décoratifs qui s'en inspirent. Les pièces les plus emblématiques de cette collection sont un cabinet en laque et des statuettes d'ivoire appelées *okimono*. Ces artefacts, bien que produits à destination du marché occidental, présentent une qualité d'exécution faisant exception parmi les biens d'exportation de l'époque.

PROGRAMMATION

TOUT PUBLIC

Visite guidée de l'exposition - Gratuit ®

Jeudi 13 octobre à 19h

Visite guidée sensorielle « Le goût de l'ailleurs »

Inclus dans le prix du billet d'accès à l'exposition ®

Dimanche 20 novembre à 15h30

Dimanche 5 février à 15h30

Atelier culinaire « Douceur épicée » - 15 € ®

Dimanche 4 décembre à 15h

La Fête de la Science

À la rencontre des chercheurs - Gratuit ®

Les chercheurs de l'Université du Littoral Côte d'Opale vous donnent rendez-vous chez nous et chez vous pour visionner en direct deux conférences sur l'impact du changement climatique en zone côtière.

- « *L'analyse de l'évolution récente du littoral : les apports des images 3D* »

Olivier COHEN & Emmanuel BLAISE

Lundi 10 octobre à 18h30

- « *30 ans de Recherche en Environnement urbain et industriel à l'Université du Littoral Côte d'Opale* » - Hervé DELBARRE

Mercredi 12 octobre à 18h30

Marelle industrielle : 1, 2, 3, terre, mer, ciel ! - Gratuit

Animations et parcours ludique pour découvrir le patrimoine industriel et se sensibiliser à la préservation de l'environnement.

Samedi 15 et dimanche 16 octobre de 14h30 à 18h30

Le Printemps des Poètes : ateliers haïkus - Gratuit ®

Atelier d'écriture. Venez fleurir les arbres du jardin du musée avec vos poèmes inspirés des œuvres exposées.

Dimanche 19 mars de 15h à 16h30

Journées Européennes des Métiers d'Art - Gratuit

Démonstrations et rencontre avec nos artisans tabletiers

Samedi 1er et dimanche 2 avril de 14h30 à 18h30

La Nuit Européenne des Musées - Gratuit

Notre exposition vous emmène en voyage vers l'ailleurs. Animations musicales et variées.

Samedi 13 mai à 18h30

Conférence « Destination Musée » - Gratuit ®

Le patrimoine méconnu du Musée des beaux-arts de Dunkerque
Sina PHAN, Conservateur du Patrimoine et Claude STEEN-GUÉLEN, Responsable de collections et de la conservation - Musées des beaux-arts et LAAC de Dunkerque
Dimanche 5 mars à 15h

JEUNE PUBLIC (Ateliers pendant les vacances scolaires, accessibles dès 6 ans - 4,50€) ®

Bestiaire hanté ! - Jeu de piste

Les animaux de l'expo ont décidé de nous jouer de mauvais tours...

Mardi 25 octobre de 15h à 16h

Lundi 31 octobre de 15h à 16h

Carnet de voyage - Visite-atelier

Fabrique ton carnet et déposes-y tes souvenirs de visite.

Jeudi 22 décembre de 15h à 16h30

Jeudi 29 décembre de 15h à 16h30

Corsaires, en mission ! - Jeu de piste

Pars sur les traces du célèbre corsaire Jean Bart.

Jeudi 16 février de 15h à 16h

Jeudi 23 février de 15h à 16h

Destination Japon - Visite-atelier

Laisse-toi inspirer par les traditions japonaises pour créer ton manga.

Jeudi 20 avril de 15h à 16h30

Jeudi 27 avril de 15h à 16h30

TOUT-PETITS (Visite contée pour les enfants de 3 à 6 ans et leur accompagnateur - 4,50€)

Hissez haut !

Embarquez vers des pays fantastiques peuplés d'animaux étranges en compagnie d'Agathe la pirate.

Jeudi 3 novembre de 10h à 11h

Mardi 27 décembre de 10h à 11h

Le Chemin doré

Suivez la course du soleil avec Aponi la petite indienne, à la découverte du monde.

Vendredi 17 février de 10h à 10h45

Vendredi 21 avril de 10h à 10h45

FAMILLE (Visite atelier réservée aux familles - 4,50€)

Excursion poétique

Laissez-vous inspirer par les œuvres d'art exposées pour créer des Haïkus, petits poèmes japonais.

Vendredi 4 novembre de 15h à 16h

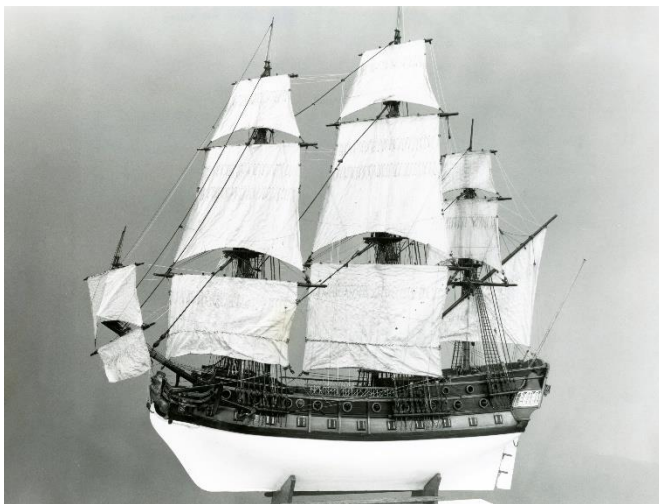
Mardi 27 décembre de 15h à 16h

Réservation obligatoire : par email à reservation@musee-nacre.fr ou par téléphone au 03 44 22 61 74

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Pot à tabac, Manufacture
Porceleyne Claeuw, Delft, Pays-
Bas, XVIIIème siècle,
Musée des beaux-arts de
Dunkerque
© Emmanuel WATTEAU



L'Emile
Corsaire de 18 canons
Maquette de bateau (1930)
réalisée par le capitaine Arthur
Balsen (1857-1938)
Bois, corde, métal et tissu
assemblés
Dunkerque, musée des beaux-
arts
© Studio CARDON



François Frédéric Lemot (1772-
1827)
Buste de Jean Bart, 1804,
marbre,
Musée des beaux-arts de
Dunkerque
© Direction des musées, musée
des
beaux-arts, Dunkerque.



Hendrich Van Minderhout
(1632-1696), *Vue d'un port
d'Orient*, 1688, huile sur
toile, Dunkerque, musée des
beaux-arts
© Jacques QUECQ
D'HENRIPRET



Antoine Louis Barye (1796-
1875),
Combat d'un tigre et d'un gavia,
Exemplaire Honoré-Jean Gonon
(fondeur) (1780-1850) daté de
1834, d'après l'original de 1831
Bronze
Dunkerque, musée des beaux-
arts
© Emmanuel WATTEAU



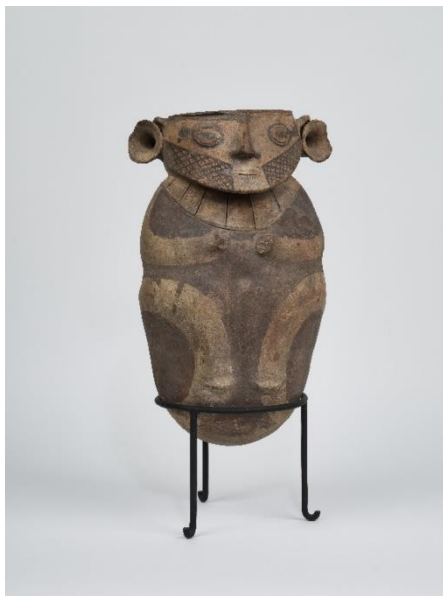
Jean Baptiste Descamps,
L'Amérique, 1756-1758,
Musée des beaux-arts de
Dunkerque
© Jacques QUECQ
D'HENRIPRÉT



Femme à l'ombrelle
Okimono japonais
Ere Meiji (1868-1912)
Ivoire
Dunkerque, musée des beaux-
arts
Legs Sophie Angellier Beck 1921



Ara macao
LINNE, 1758,
Naturalisation
Musée des beaux-arts de
Dunkerque
© Franck BOUCOURT



Jarre anthropomorphe,
Culture Chançay (XIème -
XVème siècle), Pérou, Amérique
du Sud, céramique peinte,
Musée des beaux-arts de
Dunkerque
© Franck BOUCOURT



Cabinet, Japon, Ere Meiji (1868-
1912), bois laqué à l'urushi
(laque naturelle végétale issue
de la sève de l'arbre à laque) et
à décor en maki-e, poudre et
feuilles métalliques, métal,
porcelaine peinte et dorée,
poudre de nacre et d'or
Direction des musées, musée
des beaux-arts, Dunkerque
© Vincent BIJAN

LE MUSÉE DE LA NACRE ET DE LA TABLETTERIE

Méru, capitale mondiale de la nacre, à la frontière du Parc naturel régional du Vexin français, à 50 km au nord de Paris, a longtemps vu son histoire étroitement liée aux métiers de la tabletterie.

Les premières traces de cette activité remontent au XVI^e siècle. À cette époque, on emploie l'os et des bois locaux pour réaliser de petits objets destinés aux jeux ou à l'usage quotidien. La proximité parisienne a permis à cet artisanat de se développer au cours du XVII^e siècle. On trouvait à Méru et dans les villages alentours une main d'œuvre bon marché. Elle façonne de petits objets tels que dominos, éventails, carnets de bal, objets de couture, d'hygiène, de table, d'écriture ... Les tabletiers emploient alors des matières organiques aussi variées que précieuses comme la nacre, l'ivoire, l'os, l'ébène, la corne ou encore l'écaille de tortue.

Au XIX^e siècle, la tabletterie connaît un véritable essor. La Révolution Industrielle introduit la force vapeur dans les ateliers de Méru et de sa région. Des usines modernes sortent de terre et emploient de nombreux ouvriers. Cette industrialisation fait de Méru et de sa campagne le plus grand centre mondial de fabrication de boutons mais également d'éventails. On recense dans les années 1910 plus de 10 000 personnes exerçant ce métier, hommes, femmes et enfants.

Dès le début du XX^e siècle, les industriels souhaitent ouvrir un musée. Il faudra attendre la crise de la tabletterie dans les années 1970, due en particulier à l'introduction des matières synthétiques, pour commencer le travail de collecte. Plusieurs associations locales rassemblent les témoignages matériels et immatériels du passé.

Le 22 mai 1999 ouvre au public le Musée de la Nacre et de la Tabletterie abrité dans une ancienne usine édifée en 1859, inscrite Monument Historique. Les visiteurs peuvent y découvrir des ateliers en fonctionnement et assister à la fabrication d'un bouton de nacre ou d'un domino en os et bois d'ébène grâce à l'action d'une authentique machine à vapeur datant de 1902. L'exposition permanente présente, quant à elle, une vaste collection illustrant le savoir-faire tabletier et la mise en œuvre des matières naturelles et synthétiques.

Véritable conservatoire des savoir-faire, le musée abrite un atelier de création, fabrication et restauration d'objets variés réalisés sur place selon les gestes traditionnels et présentés à la boutique, en libre accès.

MÉRU, CAPITALE MONDIALE DE LA NACRE

À 50 kilomètres de Paris, la Communauté de Communes des Sablons compte 20 communes. Située au sud-ouest du département de l'Oise, elle est limitrophe au sud avec l'Île-de-France et le Parc Naturel Régional du Vexin français. Méru, plus grande ville du territoire avec ses 15 000 habitants, possède un patrimoine bâti remarquable.

LA TOUR DES CONTI

La ville a été construite en un endroit stratégique, au confluent de plusieurs cours d'eau. Au Moyen-âge, La tour des Conti, tirant son nom des derniers seigneurs de Méru, les Princes de Conti, faisait partie de l'enceinte extérieure de la place forte incendiée en 1751. Récemment réhabilitée, elle est le dernier édifice qui subsiste de cette période.

L'ÉGLISE SAINT-LUCIEN

L'église, dont la partie la plus ancienne date du XII^e siècle, a subi de nombreuses transformations jusqu'à la Renaissance. Dans l'édifice, une mise au tombeau composée d'un groupe sculpté en pierre polychromée date du XVI^e siècle.

LE PARC DE LA VILLE

Depuis plus de cent ans, le Parc de la Ville est le poumon vert de Méru. Inauguré le 14 juillet 1909, il abrite de nombreuses espèces botaniques. Son premier jardinier, Gilles Gilquin, a aménagé et entretenu le parc pendant près de 41 ans. À la fin de sa vie, c'est son fils René qui lui succède. Aujourd'hui, les jardiniers de la Ville de Méru participent à la préservation du patrimoine du parc mais le font aussi entrer dans l'ère écologique et environnementale.

PARCOURS D'INTERPRÉTATION DE LA NACRE

La tableterie a tenu une place centrale dans l'essor du territoire et particulièrement la ville de Méru. Au XX^e siècle, cet artisanat s'industrialise et la région devient le plus grand centre européen de fabrication de boutons de nacre. Méru prend alors le surnom de « Capitale mondiale de la nacre ». On recense dans les années 1910, plus de 10 000 ouvriers exerçant ce métier. Le parcours d'interprétation de la nacre vous invite à découvrir les témoignages bâtis de cette époque à travers une balade urbaine dans les rues du centre-ville.

Office de tourisme Vexin en Pays de Nacre
51 rue Roger Salengro 60110 Méru
03 44 84 40 86
contact@tourisme-vexin-nacre.fr
www.tourisme-vexin-nacre.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Le musée ouvert tous les jours de 14h30 à 18h30 sauf le mardi.

Le musée est également ouvert les jours fériés sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Visites guidées à 14h45 et 16h15. Accueil des groupes en matinée.

TARIFS

- Adultes : 7€

- Enfants / étudiants : 3,50€

- Groupes : 5,50€

- Exposition temporaire : 3,50€

Retrouvez les conditions des tarifs réduits et gratuits sur notre site internet.

BOUTIQUE

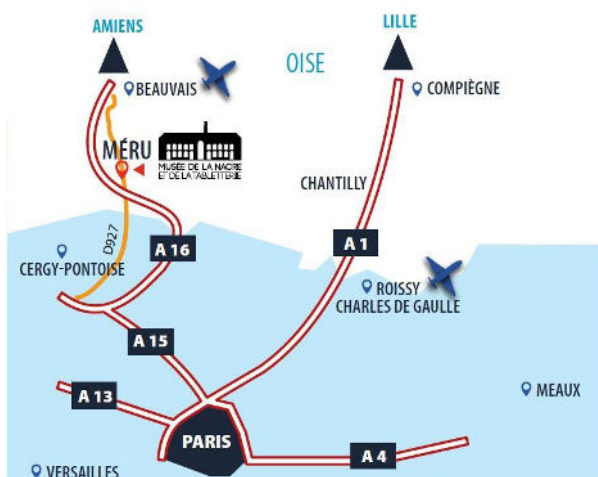
Bijoux, arts de la table, textile, décoration, librairie

En accès libre, tous les jours de 14h30 à 18h30 sauf le mardi.

POUR S'Y RENDRE

- En voiture : 50 minutes depuis Paris via l'autoroute A15/N184/A16 sortie Méru
30 minutes depuis Beauvais (D927) / 1h depuis Amiens via l'A16

- En train, ligne TER Paris-Beauvais
50 minutes de la Gare du Nord / 20 minutes de Beauvais
Depuis la gare de Méru, accès à pied en 10 minutes



CONTACTS

Pour tout renseignement :

contact@musee-nacre.fr

Direction / Administration :

Florentin Gobier

fgobier@musee-nacre.fr

Services des publics :

Stéphanie Romagnan

sromagnan@musee-nacre.fr

Service pédagogique :

Céline Marti-Louvet

cmarti@musee-nacre.fr

Réservation des groupes :

Monika Beaudequin

mbeaudequin@musee-nacre.fr

Communication :

Pauline Mohaupt

pmohaupt@musee-nacre.fr

Boutique :

Gracietta Osorio

gosorio@musee-nacre.fr

Musée de la Nacre et de la Tabletterie

51, rue Roger Salengro - 60110 Méru

Tél. : 03 44 22 61 74

Site internet : www.musee-nacre.fr